

Etude du mot « Ken », oui , ainsi.

UN ENGAGEMENT ,UNE BASE SOLIDE

Ken apparait dans la Bible, la première fois dans la genèse, le deuxième jour de la création, après que les Elohim FIT « **laissent faire** » l'Etendue, ou firmament , qui sera appelé ciel ensuite.

Le verbe faire asah , traduit par faire , **ne signifie pas une action Divine**, mais plutôt une action collective, voir la signification ci-dessous ; j'ai traduit par laisser faire , sous entendu sous surveillance.

Les 7 jours de la création sont considérés généralement, comme des évènements chronologiques d'une création de l'Univers avec ses astres la terre , les plantes les animaux les hommes...

Or, ces textes , comme c'est souvent le cas dans les écritures sont tout simplement des paraboles tirées de la vie quotidienne des hommes de l'époque.

La genèse n'y échappe pas et traite tout simplement de l'évolution de la conscience humaine.

En hébreu comme pour les hiéroglyphes, une idée est souvent exprimée par un mot qui est confirmé par un autre .

Ainsi Ken qui signifie place, position solide , correspond justement au mot **firmament** qui a les mêmes caractéristiques : **l'étendue est considérée solide**, stable, bases solides qui sont l'Amour la Connaissance, la Vie, la Justiceafin que le ciel ne tombent pas sur notre tête .

Le premier jour est un jour unitaire, il est hors du temps en quelque sorte. Alors qu'au 2 ème jour commence un processus de développement, c'est la première fois que nous rencontrons le mot Ken et plus précisément, hayah Ken , traduit par « **et cela fut** » , **cela correspond à notre Ainsi soit il** .

De même que la bible commence par Bereshit , donc par la lettre « B », le processus de développement de la conscience commence au deuxième jour.

Ce départ ne peut exister que s'il existe des bases solides, la deuxième fois que nous retrouvons l'expression Hayah Ken , au 3^{ème} jour, où il est mentionné : les eaux **se rassemblent vers un lieu UN**.

Se rassembler signifie en réalité **espérer, s'attendre à Dieu pour trouver l'Unité**. Ce qui correspond parfaitement à la condition de tout homme désirant commencer une vie spirituelle afin d'aller à la rencontre de son Dieu.

Et la troisième fois au 3^{ème} jour, est l'apparition des herbes et des arbres qui portent des fruits, il est clair ici que cela signifie , les résultats d'une vie spirituelle , soit les fruits de l'Esprit d'un Homme en quête de Dieu..

Comme on peut le remarquer cette démarche est conforme à toutes les traditions anciennes . Mais exprimées de différentes manières.

Il n' y a donc pas de création comme il est habituellement admis sinon la création d'un cœur nouveau comme le dira plus loin l'écriture...



Etymologie

Le mot hébreu *ken* signifie "**droit**", lié à *nakhon* "correct, vrai" dérivé de la racine kun, "**être établi, ferme, droit**".

Ken correspond au oui .

Le « Oui » en hébreu, se dit « Ken >> , il n'a pas la portée du « Yeah >> anglais Le « Ken » hébraïque en vérité, serait plus proche du « Oui » français que du " Yeah" anglais ou américain. En français on ne s'exclame pas " Oui" à tout bout de champ .

De [kuwn](#) ; correctement, redressez-vous; donc (au sens figuré comme adjectif) juste ; mais généralement (comme adverbe ou conjonction) à juste titre (dans diverses applications à la manière, au temps et à la relation ; souvent avec d'autres particules) --

Pictogramme : Le pictogramme  est une image de la paume ouverte, le  est une image d'une graine. Combinés, ils signifient "l'ouverture d'une graine".

Définition : Lorsque la graine s'ouvre, les racines commencent à former la base de la plante en descendant dans le sol. La plante sort du sol formant la tige de la plante. Un grand arbre ne peut se tenir droit et ferme qu'en raison du système racinaire solide qui le soutient.

Numéro Strong : 3653, 3654, 3651

Genèse 1.11 Et Dieu **dit** : Que la terre fasse **pousser** du gazon, des herbes portant semence, des arbres à fruits produisant, **selon leur espèce**, du fruit ayant **en soi sa semence**, sur la terre. Et cela fut(**hayah ken**).

Il s'agit ici des fruits que portent les hommes, selon leur espèces ou selon la nature des différentes actions que nous menons dans notre vie, ainsi Ken est pour moi lié à l'action humaine, une action qui a des conséquences, action réaction, ce qui entraîne une forme de justice , une recherche d'équilibre , oeil pour oeil...C'est pourquoi , ken est un "oui " un engagement , **une mission** , la paume de la main contenant une graine sous entendis , nous récolterons ce que nous avons semé...

Durant les 7 jours , **le mot Ken est associé au verbe hayah** , nous retrouverons Ken ensuite en genèse 2.24 lorsque le couple Adam Eve deviendra une seule chair ; mais cette fois avec le mot « al », mot pas très éloigné de hayah, puisque al signifie élevé , comme l'est un Dieu.

Hayah signifie exister être, de même que Yhavé , mot qui confirme et amplifie l'aspect stable , solide d'un engagement, comme d'une loi , d'un équilibre naturel des forces qui sont mises en mouvement.

Ken signifie charge, mission tâche...[Genèse 41:13](#)

Les choses sont arrivées selon l'explication qu'il nous avait donnée. Pharaon me rétablit dans ma **charge** (Ken),

Ken est aussi par extension une base solide , qui permet à une construction d'être **stable**,, au sens propre comme au sens figuré.

Genèse 1

9 Dieu dit: Que les eaux qui sont au-dessous du ciel **espèrent** en un seul lieu, et que le **sec** paraisse. **Et cela fut ainsi. (hayah ken)**

ce qui revient a dire Ainsi soit il !

Le sec est ce qui est ferme , stable , permet de se déplacer ...

Exode 38:8

Il fit la cuve d'airain, avec sa **base (Ken)** d'airain, en employant les miroirs des femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation.

Le mot Ken au début de la genèse.

Mettre les choses à leur " **place droite**

En regardant à nouveau ces versets de Genèse 1, nous voyons d'après le contexte que les dieux Elohim sont en train de **diviser**, et de mettre les choses à leur " **place droite, attitude juste, mission** ". Dieu fait (as עש) **le firmament** au v. 7, **puis dit** (amar אמר) **un changement aux** v. 9, 11, 14 - 15, 24, 29 - 30, qui dans chaque cas se terminent par "et **était attitude droite** (ken כן traduit 'ainsi')". Dans le v. 7 " **espace entre** " le deuxième jour, v. 9 " **rassemblé ... placer à part** " et v. 11 " **selon leur espèce** " le troisième jour, v. 14 - 15 " **etendue** " le quatrième jour, v. 24 " **selon leur espèce** ", puis dans les v. 29 - 30 plantes et **arbres produisant des fruits à consommer** dans, le sixième jour. Cela confirme que "l'**attitude droite** " est la signification réelle de ken כן dans Genèse 1

<https://genesideconstructed.com/>

Cette attitude droite permet d'affirmer que ce petit mot « KEN » qui semble insignifiant, confirme que nous avons là, non pas une création évolutionniste de l'ensemble du cosmos, mais de l'évolution des consciences de l'homme. A chacune des expressions « et cela fut » (hayah ken), nous avons un changement

A quel moment est employé l'expression et cela fut (hayah ken) = Ainsi soit-il !

Sur les 7 jours de la genèse , nous avons 6 fois cette expression ,

Au premier jour et au 5 ème l'expression n'est pas mentionnée.

Pourquoi ken n'est pas mentionné au premier jour et au 5 ème jour ?

Au premier jour, nous avons le verbe Haya être ou exister, la lumière est pure, ce jour est le jour **UNITAIRE**, **il n'y a pas de changement** , il est hors changement car la lumière, la vérité , ne change pas .

« la lumière fut » remplace l'expression « et cela fut » (hayah ken) uniquement les ténèbres , qui dans les jours suivant , après avoir été séparées , suivront un processus de transformation pour devenir à leur tour lumière.

Ken implique une participation active, une responsabilité humaine, un ENGAGEMENT, cet engagement est également confirmé, par la nature et le mode des verbes employés.

Or, au 5^{ème} jour, les eaux produisent un monstre marin, elles symbolisent le ventre qui va accoucher, d'ailleurs le terme *fasse sortir*, n'est pas le même que celui employé pour la terre.

Les nouveaux nés ne sont pas encore des êtres responsables.

Seuls les eaux qui symbolisent ce qui porte la vie d'embryons, et les hommes sont Bara, c'est-à-dire engendrés, c'est pourquoi, ils sont bara ou nourrit directement des dieux contrairement aux animaux terrestres.

A la différence du jour 6 où il n'est pas question de nourrir les animaux de la terre, mais de les laisser agir....Voir ci-dessous la signification du verbe *asah*.

D'ailleurs seuls ce monstre marin est béni, ainsi que l'homme alors que les animaux de la terre ne sont pas bénis

Car on béni juste seulement nouveaux nés ...

C'est bien la preuve que Bara signifie nourrir et non créer .

Nous verrons prochainement la signification des animaux au 5^{ème} et 6^{ème} jour....

Le processus d'évolution ou plutôt d'involution se termine au 6^{ème} jour, mais le retour vers la lumière débutera seulement au jardin d'Eden.

Caractéristique et désignation d'un verbe en hébreu

Un verbe hébreu est toujours composé de trois consonnes.

Pour désigner un verbe, on vocalise « a » les deux premières consonnes : le verbe *hyh* (« être » en français) se dit *hayah*.

Sens du verbe

Mais le sens du verbe change en fonction du mode dans lequel il est employé.

Pourquoi ? Parce que les grammairiens interviennent une fois que la langue est parlée ! En effet, tout serait plus simple si les grammairiens se réunissaient, écrivaient leur grammaire (sans aucune exception, bien sûr!!!), et ensuite disaient aux gens comment parler... Mais cela ne se passe évidemment pas comme cela.

Du coup, les grammairiens ont étudié l'hébreu tel qu'il existait avant eux, dans l'Ancien Testament.

Ils ont remarqué les verbes, leurs 3 consonnes, leurs variations de consonnes et voyelles, et leurs sens.

Et ils se sont rendus compte qu'un même verbe, avec les mêmes trois consonnes, pouvait avoir des constructions variées et, surtout, des sens différents en fonction de ces constructions.

Il ne pouvait s'agir d'un autre verbe, c'était bien le même verbe, mais avec des sens différents en fonction des constructions.

D'où l'idée d'ajouter quelque chose à la désignation du verbe. Ainsi, dire que c'est le verbe *hayah* (être) ne suffit pas. Il convient de dire que c'est *hayah* au qal, ou *hayah* au hifil. C'est ce qui va déterminer le sens de verbe dans le contexte où il se situe.

Il y a bien sûr des verbes qui ont le même sens au qal, au pual, etc. Néanmoins on désigne toujours un verbe en précisant sa construction.

À noter que, si une construction ne se trouve pas dans les écrits de l'Ancien Testament, les grammairiens n'ont pas inventé une forme qui n'existait pas ! Il se peut donc qu'un verbe n'est pas de hofal ou de hitpael, tout simplement parce que cette forme n'existe pas dans le corpus hébreu biblique.

Exemple avec le verbe *voir*

Au qal	voir
	apparaître
Au nifal	être vu
	se laisser voir
Au piel	observer
Au pual	être observé
Au hitpael	s'observer mutuellement
Au hifil	montrer (=faire voir)
Au hofal	être montré

Ainsi dans la Bible de nombreux verbes ont été très mal traduit car le mode n'est pas respecté, ou pas mis en évidence , notamment dans les premiers passages de la genèse...

Ainsi , on a voulu cacher aux hommes qu'il étaient des acteurs de leurs changements, que Dieu laisse libre l'homme d'agir selon sa liberté, Dieu ou les Elohims n'interviennent pas dans la vie des hommes comme on a voulu nous le faire croire. Non il ne s'immisce pas ! mais donne constamment une grande liberté à l'homme.

Pratiquement , chaque jour de la création , de nombreuses action sont attribuées à tort à Dieu.

Un exemple, lorsqu'il est écrit que la lumière soit et la lumière fut ...puis Dieu sépara la lumière des ténèbres .

La traduction exacte est « laisse séparer » la lumière des ténèbres, le verbe est en mode Hiphil.

L'action ne vient pas Dieu, Dieu donne la liberté à L'homme de s'éloigné de lui...

Le deuxième jour est la création de l'Espace ou étendue, dont la tâche est de séparer les eaux.

Et bien là aussi , le verbe est laisse séparer les eaux ...

J'ai mis tous les verbes hiphil en vert sépare.

Les verbes niphil en violet paraisse.

Chaque fois que nous trouvons l'expression hayah ken,(ce fut ainsi ou exact, juste droit) , l'action est faite ou confiée à l'homme , même au 6 ème jour, lorsque Dieu dit je vous donne toute herbe etc ..C'est l'homme qui va utiliser les dons de Dieu, (la nourriture que Dieu donne ici sont ses dons ses qualité d' Amour de paix ses connaissances, sa justice

C'est ainsi que nous retracer les différents stades de l'évolution de l'humanité.

Je l'ai surligné en gris , et cela fut. (hayah ken) , , j'ai également surligné tous les verbes qui y sont associés

En effet, le mot Ken rappelle le est une main qui tient une graine, ce qui correspond à une **action, qui aura des conséquences** , on récolte ce que l'on sème, aussi les verbes et notamment leur mode donnerons une indication précieuse nous permettant de mieux comprendre les paraboles de la Genèse, plus particulièrement la NOTION d'EVOLUTION DE LA CONSCIENCE HUMAINE.

Le verbe asah

L'OEIL QUI SURVEILLE CE MONDE

𐤀 (comme) Faire / Travailler

Ayin, l'œil , (comme la lettre Aleph) est une lettre muette. On dit qu'Ayin **"voit" mais ne parle pas**, et représente donc l'attitude d'humilité (ou anavah). Anavah commence par un Ayin, tout comme le mot pour service (avodah) et joug (ol). D'autre part, Ayin peut représenter l'idolâtrie (avodah zara) ainsi que l'esclavage (avedut), qui sont tous deux nés du cœur de l'envie.

La deuxième lettre, est le shin feu ou épine , voir ici plus d'explication sur l'origine de la lettre shin en tant qu'épine et non une dent.

<https://ivrianochi.home.blog/2019/06/06/origins-of-the-hebrew-aleph-bet-part-21-shin-sin/>

la troisième le Hé les mains levées soit l'exaltation.

Le tout signifie en fait l'œil qui veille afin de protéger garder , tel est le travail du berger **soit surveiller les moutons**, c'est devenu le verbe faire,

L'œil qui veille sur les moutons de ce monde ... sans commentaires.

Il existe un autre terme proche , est shamar, qui signifie plutôt garder , protéger, lorsque Adam doit garder le jardin, ou garder les commandement, nous retrouvons bien le shin l'épine, en effet, une haie d'épines était érigé autour du campement, comme pour le jardin d'Eden ou le lieu saint .

Il est évident que le verbe **ASAH ne signifie pas faire mais faire faire** , ce sont les moutons qui (travaillent) mangent l'herbe et qui servent de nourriture.

D'ailleurs, dans le verset 2.4 Il est écrit :

Voici les origines **des cieux et de la terre**, quand ils furent **créés**. Lorsque l'Eternel **Dieu fit une terre et des cieux**,

Il y a donc bien une différence entre le **terme faire et créer** d'une part et d'autre part , **la terre et les cieux est l'inverse de les cieux et terre** .

Créer est une œuvre bonne ou accomplie, aussi , cette phrase traduite ainsi, n'a pas de sens .

Par contre si l'on considère que Bara traduit par Remplir ou nourrir (les cieux et la terre,) comme une mère nourrit son bébé dans son ventre, par le cordon ombilical qui relie les cieux à la terre, alors l'homme une fois formé peut retourner dans les cieux en quittant la terre.

L'homme enfant est éduqué , mais il se construit lui-même sous la surveillance de ses parents, tel est le sens du verbe Asah, Dieu n'intervient pas directement dans les affaires des hommes.

L'homme acquiert ainsi progressivement une conscience individuelle et spirituelle, tel est le sens de ce verset , ainsi les termes bara et asah, de même que l'inversion , devient une réalité pour

chacun d'entre nous...C'est pourquoi également on retrouve asah pour l'animal de la terre et bara pour l'animal de la mer, de même asah pour le développement (genèse 1.26) de l'homme et bara pour sa naissance.

Ensuite cet enfant se nourrit par lui-même, et se fait, se construit sans l'aide de ses parents.

Dans un premier cas Dieu alimente depuis le ciel la terre, dans le deuxième temps c'est l'homme qui se nourrit pour rejoindre le ciel...

Le verbe faire asah indique bien le sens de confier une tâche à quelqu'un ou tout simplement veiller surveiller le monde ...plutôt que créer le monde ...

Il y a dans le processus des 7 jours, il y a 4 fois le terme asah

Pour l'étendue, au deuxième jour., pour les grands luminaires au 4ème jour

Pour les animaux terrestres et l'homme Adam au 6ème jour. Cependant, pour l'homme c'est un futur.

Tous les autres verbes d'action sont soit de mode hiphil ou niphil, ou ne concerne pas Dieu directement.

Aucun verbe implique une action divine directe, sauf au 6ème jour où pour la première fois il est écrit Dieu dit : je vous donne de l'herbe pour nourriture...

Comme le ferait un berger pour ses moutons...et ici encore aucune création...Dieu donne à manger

Juste une remarque qui confirme l'absence de Ken au 5ème jour, l'animal aquatique ne reçoit pas à manger, car il est précisé aux âmes vivantes.

Revenons à l'expression ken.

I : L'expression est associée avec les **verbes laisse séparer** après avoir laisser faire l'étendue, c'est-à-dire une **plaque solide** qui permet de faire tenir les astres dans le ciel au 2ème jour, mais ce jour n'est pas déclaré accompli.

II : Au 3ème jour, Lorsque les eaux **désirent se rapprocher** de Dieu, et que le sec c'est-à-dire **une fois digne d'une vie droite, stable.**

III : Lorsque la terre **fait pousser** des arbres ...portant des semences, c'est-à-dire lorsque l'individu a une vie droite il commence à **porter des fruits...**

IV : Au 4ème jour, Lorsque les luminaires **éclairent** c'est-à-dire **instruisent** le monde, et une fois cela réalisé, nous avons de nouveau **Dieu fit le grand linaire**Cela prouve bien que ce n'est pas une création, les luminaires étaient bien avant les plantes de la terre....

Ici encore, le luminaires servent d'enseignant, en hiéroglyphe les étoiles et l'enseignement sont le même mot.

V : Ken se retrouve encore deux fois, lorsque Dieu dit **que la terre fasse sortir** des animaux terrestres au 5ème jour ...

VI : Et une dernière fois lorsque **donne de la nourriture.** Au 6ème jour.

VII : Il faut attendre l'apparition d'Eve pour retrouver Ken

Genèse 2: 23 Alors l'homme s'écria : Voici bien cette fois celle qui est os de mes os, chair de ma chair. Elle sera appelée « femme » car elle a été prise de l'homme.

24 Al ken , ici Al remplace le verbe Hayah , ce qui signifie au-dessus , vers le haut, sur cette base solide , l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

Nous retrouvons là la base solide du 3^{ème} jour lorsque les eaux espèrent en Dieu pour être UN , Cette base solide qui réponds a la au verset disant , il n'est pas bon que l'homme soit seul...

En résumé , l'expression Ken cadre les différentes étapes de l'évolution humaine ,Tout d'abord, une vie droite séparée des ténèbres, puis le désir de s'approcher de Dieu les fruits commencent à venir , prêts à recevoir l'enseignement des guides spirituels , afin de devenir une âme animal vivante , et recevoir la nourriture spirituelle , et devenir un être spirituel Adam qui devra procéder à son retour vers son origine spirituelle, en passant par le jardin d'Eden...

L'homme individuel refait tout ce chemin, ici dans la genèse il s'agit d'êtres cosmiques et non d'êtres individuels charnels...

GENESE CHAPITRE 1

1 Au commencement Dieu créa les cieux et la terre.

2 Et la terre était déserte et vide ; les ténèbres couvraient l'abîme et l'Esprit de Dieu reposait sur les eaux.

3 Et Dieu dit : Que la lumière soit. Et la lumière fut.

4 Et Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara (laisse séparer) la lumière et les ténèbres.

5 Et Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Et il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut un jour.

6 Et Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

7 Et Dieu fit (laisse faire , surveiller) l'étendue et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue et les eaux qui sont au-dessus de l'étendue, et cela fut(hayah ken).

8 Et Dieu appela l'étendue cieux. Et il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut le second jour.

9 Et Dieu dit : Que les eaux de dessous les cieux s'amoncellent en un seul lieu et que le sec paraisse. Et cela fut(hayah ken).

10 Et Dieu appela le sec terre et il appela l'amas des eaux mers ; et Dieu vit que cela était bon.

11 Et Dieu dit : Que la terre fasse pousser du gazon, des herbes portant semence, des arbres à fruits produisant, selon leur espèce, du fruit ayant en soi sa semence, sur la terre. Et cela fut.

12 Et la terre fit sortir des plantes, des herbes portant semence selon leur espèce et des arbres produisant selon leur espèce du fruit ayant en soi sa semence ; et Dieu vit que cela était bon.

13 Et il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut le troisième jour.

14 Et Dieu **dit** : Qu'il y ait des luminaires dans l'**étendue** des cieux pour séparer le jour et la nuit, et qu'ils servent de signes et qu'ils fassent les époques et les jours et années ;

15 et qu'ils servent dans l'**étendue** des cieux de luminaires **pour luire** sur la terre. Et cela fut(**hayah ken**).

16 Et Dieu **fit** (**laisse faire, surveiller**) les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour dominer sur le jour et le plus petit pour dominer sur la nuit, et les étoiles.

17 Et Dieu les **plaça dans l'étendue** des cieux pour **luire** sur la terre,

18 et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour **séparer** la lumière et les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

19 Et il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut le quatrième jour.

20 Et Dieu **dit** : Que les eaux foisonnent d'une multitude d'êtres animés, et que des volatiles volent sur la terre, sur la face de l'étendue des cieux.

21 Et Dieu créa les grandes bêtes aquatiques et tout être animé qui se meut, dont les eaux fourmillent, selon leur espèce, et tout volatile ailé **selon son espèce**. Et Dieu vit que cela était bon.

22 Et Dieu les bénit en **disant** : Fructifiez et multipliez et remplissez les eaux dans les mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre.

23 Et il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut le cinquième jour

24 Et Dieu **dit** : Que la terre **fasse sortir** des êtres inanimés **selon leur espèce**, le bétail, les reptiles et les animaux terrestres **selon leur espèce**. Et cela fut(**hayah ken**).

25 Et Dieu **fit** (**laisse faire, surveiller**) des animaux terrestres selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

26 Et Dieu **dit** : **Faisons**(**laisse faire, surveiller .tel est le but à atteindre**) l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer et sur les oiseaux du ciel et sur le bétail et sur toute la terre et sur tout reptile qui rampe sur la terre.

27 Et Dieu **créa** (**engendra, remplir nourrir**) l'homme à son image. Il l'a **créé** à l'image de Dieu. Il les a **créés** mâle et femelle.

28 Et Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Fructifiez et multipliez et remplissez la terre et soumettez-la, et assujettissez-vous les poissons de la mer et les oiseaux des cieux et tout animal qui se meut sur la terre.

29 Et Dieu **dit** : Voici, je vous ai **donné** toute herbe portant semence qui est sur la face de toute la terre, et tous les arbres qui ont un fruit d'arbre portant semence ; cela vous servira de nourriture.

30 Et à tout animal de la terre et à tout oiseau des cieux et à tout ce qui se meut sur la terre ayant en soi une âme vivante, j'ai donné toute herbe pour nourriture. Et cela fut(**hayah ken**).

31 Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici c'était très bon. Et il y eut un soir et il y eut un matin ; ce fut le sixième jour.

Donner

par Jeff A. Benner

נָתַן נתן NTN

Le verbe hébreu נתן (NTN , Strong's # 5414) est un verbe très courant et se trouve plus de 2 000 fois dans la Bible hébraïque. Ce verbe signifie donner et selon le contexte pourrait être interprété comme signifiant; faire un cadeau; offrir un cadeau ; accorder, autoriser ou accorder par une action formelle ; **à placer dans sa position appropriée**. Sa première utilisation est dans Genèse 1:17 où le verbe נתן est **traduit par « placé »**.

et Elohiym les plaça dans la nappe des cieux pour éclairer la terre, (Traduction mécanique révisée)

Dans le passage ci-dessus, le mot hébreu est écrit וַיִּתֵּן (*vai-yi-teyn*). La lettre ו (*v*) est un préfixe signifiant « et ». La lettre י (*yi*) est un autre préfixe signifiant « il » (le sujet du verbe, qui est Elohiym). Ce qui reste est le verbe תֵּן (*teyn* - les deux dernières lettres du verbe נתן). Remarquez quelque chose d'étrange? Oui, il manque la première lettre du verbe. La lettre nun est parfois appelée la "nun qui disparaît" parce que parfois elle disparaît tout simplement. Lorsqu'un verbe qui commence par la lettre nun est préfixé par une autre lettre lorsqu'il est conjugué, la nun est supprimée du verbe. La même chose arrive à un verbe qui se termine par la lettre nun, ce que fait aussi le verbe נתן . Lorsqu'un suffixe est ajouté à la fin du verbe, la nun à la fin tombe. Dans Genèse 1:29, la deuxième occurrence de ce verbe dans la Bible, le verbe נתן est écrit נָתַתִּי (*na-ta-tiy*). Ce mot comprend le suffixe תִּי (*tiy*) signifiant "je" et ce qui reste si le verbe נָתַתִּי (*nat* - les deux premières lettres du verbe נתן). Ça s'empire. Un verbe comme נתן , qui commence et se termine par la nun, et comprend un préfixe et un suffixe, puis les deux nun tombent. Dans Genèse 15:7, nous trouvons le verbe לָתַתְּ (*la-tet*), qui comprend le préfixe ל (*l*) signifiant « à » et le suffixe ת (*t*), qui identifie le verbe comme une construction infinitive. Ce qui reste est le verbe ת (*t* – la lettre du milieu du verbe נתן).

Genesis 2:24

<https://www.ancient-hebrew.org/learn/learn-biblical-hebrew-13.htm>

עַל-כֵּן יַעֲזֹב אִישׁ אֶת-אָבִיו וְאֶת-אִמּוֹ וְדָבַק בְּאִשְׁתּוֹ וְהָיוּ לְבָשָׂר אֶחָד:

est pourquoi l' homme quittera son père et sa mère, et se fendra à sa femme , et ils seront une seule chair. (ASV)

עַל (al)

Un mot courant signifiant "sur", "sur" ou "au-dessus".

כֵּן (keyn)

Le sens original de ce mot est une base en tant que support ferme et est utilisé pour signifier "ainsi" et est le mot hébreu moderne pour "oui" dans le sens de "c'est ainsi" ou "ce sera ferme". Lorsque les mots על כן sont utilisés ensemble, ils signifient "sur ainsi" ou "par conséquent".

יָעֵזֵב (ya-a-zav)

Le verbe עֵזֵב signifie "partir". Le י préfixé au verbe identifie le verbe comme masculin, singulier, imparfait. Le parfait signifie une action accomplie et est similaire à notre passé. Ce verbe se traduit par "il partira" où le "il" est le sujet du verbe.

אִישׁ (iysh)

Ce mot signifie "homme" et est le sujet du verbe. En hébreu, le sujet du verbe suit le verbe plutôt que de le précéder comme c'est le cas en anglais.

אֵת (et)

Un autre mot que nous avons vu auparavant qui indique qu'un objet direct du verbe suit.

אָבִיו (a-vav)

Le mot אב signifie "père". Le suffixe יו, prononcé « av », est le pronom « lui ». Combinés, ils signifient "père de lui" ou "son père". Normalement, le suffixe ו (v), prononcé "o", est utilisé pour le pronom mais pour des raisons grammaticales, le suffixe יו est utilisé.

וְאֵת (v-et)

Le préfixe ו signifie "et" et nous avons encore le mot אֵת .

אִמּוֹ (iy-mo)

Le mot אִמּוֹ signifie « mère » et le suffixe ו signifie « lui ». Lorsqu'ils sont combinés, ils signifient "la mère de lui" ou "sa mère".

וְדָבַק (v-da-vaq)

Le verbe דָבַק signifie "adhérer" et est identifié comme masculin, singulier, imparfait. L'imparfait signifie une action incomplète et est similaire au présent ou au futur anglais. Lorsque le ו est préfixé à un verbe, cela signifie "et" mais inverse également le temps du verbe. Par conséquent, le mot דָבַק signifie "il a adhéré" mais, וְדָבַק signifie "et il adhérera".

בְּאִישׁוֹ (b-iysh-to)

Le préfixe de ce mot est ב signifiant "dans" ou "avec". Le suffixe de ce mot est ו (v), le pronom signifiant "lui". Le mot racine est אשה , prononcé "iyshah" (mais l'orthographe originale de ce mot est אישה) et signifie "femme". C'est le même mot que celui ci-dessus, אי signifiant "homme", mais écrit au féminin en ajoutant le ה (h). Partout où un mot féminin se terminant par le ה (h) est utilisé dans l'état construit, le ה est changé en un ת(t). Le sens complet de ce mot est "en femme de lui" ou "en sa femme". Il n'y a pas de mot biblique en hébreu pour "femme", c'est plutôt "sa femme", "ma femme", etc.

וְהָיוּ (v-hay-u)

Le mot racine ici est היה signifiant "exister" et est généralement traduit par le verbe anglais "être" ou l'une de ses conjugaisons telles que est, était, sont, etc. Le verbe היו (hay-u) identifie le verbe comme masculin, pluriel, parfait et serait traduit par "ils étaient". Même si le sujet du verbe est "masculin pluriel", il fait référence à l'homme et à sa femme. Lorsqu'un pluriel est des deux sexes, le masculin a préséance. Parce que le ו (v) est préfixé, le temps est inversé en imparfait et est donc traduit par "ils seront". Vous pouvez également remarquer que la dernière lettre, ה (h), de la racine היה est manquante. Lorsqu'une racine verbale se terminant par un ה (h) est conjugué, le ה (h) est supprimé.

לְבָשָׂר (l-va-sar)

Le préfixe ל signifie "à" ou "pour" et le mot בשר signifie "chair" et est idiomatiquement utilisé pour une "personne".

אֶחָד (e-hhad)

Ce mot est communément traduit par "un" mais l'idée de "un" est une entité individuelle et unique. Ce mot signifie en fait "une unité" ou "unifié", une entité combinée. Nous pensons à "un arbre" comme une seule entité mais, dans l'esprit des Hébreux anciens, il s'agit d'une unité composée de plusieurs parties ; racines, tronc, branches et feuilles.